

La Corte Costituzionale francese: *Giudice elettorale sulla decadenza de plein droit dei parlamentari dell'Assemblea nazionale* (Conseil Constitutionnel, sent. n. 2021-25 D, del 7.10.2021)

Nel corso di questa Sezione della *Rivista* dedicata alle decisioni del Conseil Constitutionnel sono state edite, sino ad oggi, decisioni QPC, relative, cioè, a *Questions prioritaires de constitutionnalité*; decisioni DC, *Contrôle de constitutionnalité des lois ordinaires, lois organiques, des traités, des règlements des Assemblées*; e decisioni L (*legge*), *Déclassement législatif*. Le decisioni del Conseil Constitutionnel, a seconda della natura della procedura e degli effetti della decisione, sono classificate per *tipo* con sigle differenti. Le suindicate tipologie non esauriscono le diverse possibilità decisionali del Conseil, a quelle dianzi indicate sono da aggiungere le seguenti: LP, *Loi du pays de Nouvelle-Calédonie*; LOM, *Compétences outre-mer*; PDR, *Élection présidentielle*; AN, *Élection à l'Assemblée nationale / SEN - Élection au Sénat*; L, *Déclassement*; I, *Incompatibilité*; OF, *Obligations fiscales*; ELEC, *Divers élections*; FNR, *Fins de non-recevoir*; REF, *Référendum*; RIP, *Référendum d'initiative partagée*; Art. 16, *Décisions Avis de l'article 16*; ORGA, *Décisions intéressant le fonctionnement du Conseil Constitutionnel*; AUTR, *Autres textes et décisions*. Infine, la non frequente decisione D, *Déchéance*, qui annotata, che inerisce alla competenza attribuita al Conseil constitutionnel di pronunciarsi sulla *déchéance d'un parlementaire dont l'inéligibilité se révèle postérieurement à son élection* (art. LO 136 del *Code électoral*). Si tratta di una competenza particolarmente significativa che non attiene al controllo sulla produzione normativa, dunque, del *diritto*, bensì al regolare svolgimento della *vita democratica* delle istituzioni. Appartengono a questa categoria anche le suindicate decisioni I, *Incompatibilité*, relative, cioè, al potere di statuire sulle *incompatibilités parlementaires* e, ove necessario, sulla *démission d'office* dell'eletto. Nella fattispecie concreta, si tratta della richiesta del Ministro della Giustizia di decadenza di un membro del Parlamento in conseguenza di una condanna penale definitiva ed irrevocabile. Non vi sarà, tuttavia, «luogo a procedere», ossia statuizione da parte del Conseil in considerazione delle sopravvenute dimissioni presentate dal parlamentare al Presidente dell'Assemblea Nazionale, assoggettate, altresì, a regime di *pubblicità* nel *Journal officiel*. Per effetto delle dimissioni, osserva il *Conseil*, la richiesta di decadenza del Ministro «*est devenue sans objet*». La decisione, pur nella sua apparente semplicità, evoca uno dei temi fondativi delle istituzioni democratiche: i diritti di *elettorato attivo e passivo*, tema vasto ed impegnativo che offre all'interprete sempre significativi ed innovativi spunti di riflessione interdisciplinari. A cominciare dall'incerta natura delle pene accessorie della sospensione o decadenza, incandidabilità o ineleggibilità, inerenti all'*ufficio pubblico*. In una prospettiva *afflittiva* di simili misure sembrano muovere, in particolare, alcune disposizioni della CEDU (v. artt. 6 e 7), per le quali: «tutte le misure di carattere punitivo afflittivo devono essere soggette alla medesima disciplina della sanzione penale in senso stretto» (così, la nota decisione della nostra Corte Costituzionale, sentenza n. 104 del 2014, in *giurcost.org*).

Décision n° 2021-25 D du 7 octobre 2021

(Demande tendant à la déchéance de plein droit de xxxxx de sa
qualité de membre de l'Assemblée nationale)

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL A ÉTÉ SAISI, le 20 juillet 2021, par une requête du garde
des sceaux, ministre de la justice, tendant à la constatation de la déchéance de plein droit
de xxxxx de sa qualité de membre de l'Assemblée nationale.

Au vu des textes suivants:

- la Constitution;
- l'article L.O. 136 du code électoral;

Au vu des pièces suivantes:

- l'arrêt n° 20/1193 de la cour d'appel de Rennes du 5 novembre 2020;
- l'arrêt n° 50835 de la chambre criminelle de la Cour de cassation du 16 juin 2021;
- la lettre par laquelle xxxxx informe le président de l'Assemblée nationale de sa démission de son mandat de député à compter du 7 septembre 2021;
- le compte rendu de la séance du 7 septembre 2021 d'où il résulte que cette démission a été portée à la connaissance de l'Assemblée nationale;

Et après avoir entendu le rapporteur;

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL S'EST FONDÉ SUR CE QUI SUIT:

1. xxxxx a été condamné par arrêt de la cour d'appel de Rennes du 5 novembre 2020 mentionné ci-dessus à une peine de huit mois d'emprisonnement assortis d'un sursis, à une amende de 10 000 euros et à une peine d'interdiction des droits civiques, civils et de famille pour une durée de trois ans. Cette condamnation est devenue définitive à la suite de l'arrêt de la Cour de cassation du 16 juin 2021 mentionné ci-dessus.
2. En application de l'article L.O. 136 du code électoral, le Conseil constitutionnel a été saisi le 20 juillet 2021 d'une requête du garde des sceaux, ministre de la justice, tendant à la constatation de la déchéance de plein droit de xxxxx de sa qualité de membre de l'Assemblée nationale.
3. xxxxx a présenté sa démission de son mandat de député au président de l'Assemblée nationale, lequel en a pris acte par un avis inséré au Journal officiel du 7 septembre 2021. Dès lors, la requête du garde des sceaux, ministre de la justice, est devenue sans objet.

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL DÉCIDE:

Article 1er. – Il n'y a pas lieu de statuer sur la requête du garde des sceaux, ministre de la justice, tendant à la constatation de la déchéance de plein droit de xxxxx de sa qualité de membre de l'Assemblée nationale.

Article 2. – La présente décision sera notifiée au garde des sceaux, ministre de la justice, ainsi qu'à xxxxx et publiée au Journal officiel de la République française.

Jugé par le Conseil constitutionnel dans sa séance du 7 octobre 2021 où siégeaient: M. Laurent FABIOUS, Président, Mme Claire BAZY MALAURIE, M. Alain JUPPÉ, Mmes Dominique LOTTIN, Corinne LUQUIENS, Nicole MAESTRACCI, MM. Jacques MÉZARD, François PILLET et Michel PINAULT.

Rendu public le 7 octobre 2021.